



SOURCE DE LUMIÈRES
LE TOUQUET
PARIS-PLAGE



PROJET EDUCATIF ET PEDAGOGIQUE

Multi-accueil « LesP'Tits Loups »

Le projet éducatif et pédagogique est un document qui décrit les objectifs et méthodes de travail de la structure. Il est élaboré par le personnel à partir de discussions autour des pratiques professionnelles et permet de préciser les choix éducatifs de l'équipe.

Le fil conducteur de cette démarche est bâti autour des besoins fondamentaux de jeune enfant accueilli en collectivité. Ils ont été ainsi définis :

. l'enfant a besoin d'un **environnement sain et sûr**. Le milieu dans lequel il évolue respecte ses besoins et ses rythmes (alimentation équilibrée et adaptée à son âge, temps de repos) . L'espace doit être suffisamment sécurisé et adapté à son stade de développement pour permettre à l'enfant de se mouvoir et de faire des expérimentations.

. il faut également à l'enfant **des relations individualisées, chaleureuses et stables**. Il a besoin que l'on prenne en compte ses particularités (habitudes mais aussi handicap....) et que l'on reconnaisse son appartenance à sa famille et à sa culture. Le personnel fait preuve d'une attention bienveillante et d'une disponibilité tant physique que psychique (regard, écoute, gestes, paroles...) La valorisation et les encouragements aident l'enfant à développer une confiance et une estime de soi. Des repères et des relations stables sécurisent l'enfant qui s'autorise alors à moins dépendre de l'adulte.

. enfin, l'enfant a besoin d'**expériences adaptées à son niveau d'éveil**. C'est pourquoi, l'organisation de son milieu de vie permet des expériences libres. L'espace de vie est enrichissant. Le plaisir de l'enfant est une notion importante. Le personnel propose des activités qui favorisent l'autonomie, la socialisation et les relations entre enfants. L'adulte accompagne l'enfant, le guide mais ne fait pas à sa place « aide moi à faire tout seul »

De ses besoins fondamentaux émergent les grands principes éducatifs de la structure qui se déclinent en 5 points :

1. Privilégier un accueil individualisé de l'enfant et de sa famille
2. Respecter les rythmes de vie et les besoins de chaque enfant
3. Veiller à sa sécurité physique et affective
4. Contribuer à l'éveil de l'enfant
5. Favoriser le développement de son autonomie et de sa socialisation
6. Parents et professionnels, des co-éducateurs

Ces différents points constituent la trame de ce document, ils seront détaillés par des illustrations de la vie quotidienne.

1- Privilégier un accueil individualisé de l'enfant et de sa famille

Qu'est ce que l'accueil? « la phase d'accueil est à voir comme le début d'un temps particulier, c'est un passage de relais » (métiers de la petite enfance). Etre en capacité d'accueil demande de la part de l'adulte, une disponibilité physique et psychique, d'être en empathie. Que ce soit pour le premier accueil ou quotidiennement, il est important de prendre le temps d'accueillir l'enfant et sa famille à leur arrivée

1.1 Le premier accueil

La séparation est un moment délicat mais nécessaire pour l'enfant comme pour les parents : c'est apprendre à se détacher progressivement l'un de l'autre afin que l'enfant puisse progressivement devenir autonome.

Du côté de l'enfant, se séparer de son parent c'est pouvoir vivre de nouvelles expériences, investir d'autres lieux et faire la connaissance d'autres personnes. Du côté des parents, c'est accepter que l'enfant se détache d'eux, s'autonomise et se socialise.

Se préparer à se séparer, c'est prendre le temps de passer le relais à des professionnels qui sauront se montrer à l'écoute de l'enfant tout en respectant la place des parents d'où la nécessité d'une période dite de familiarisation.

La familiarisation est individualisée, plus ou moins longue selon les besoins de l'enfant ou de la famille. En général, cette période se déroule sur plus ou moins 15 jours avec des durées de présence progressives :

Dans un premier temps la familiarisation permet aux parents et à la référente d'échanger sur les habitudes et rythmes de vie de l'enfant. Il a lieu dans la salle de vie, au calme, durant ½ heure. Ces échanges seront notés dans un petit livret propre à chaque enfant.

Ce temps de familiarisation se fera selon les besoins de l'enfant et du parent pour, ensuite, prolonger ces temps de présence en vue de proposer des moments de repas, de sieste ou d'activité aidant l'enfant et la référente à se familiariser l'un avec l'autre.

Cette référence « individuelle » s'estompe peu à peu pour laisser place à une référence « groupale » où l'enfant et sa famille sont accueillis par l'ensemble de l'équipe.

Les photos du personnel sont affichées dans l'entrée.

1.2 L'accueil au quotidien

Chaque enfant, en contrat régulier ou occasionnel, a son casier pour y déposer ses affaires à son arrivée. Dans la section bébés, l'enfant possède un carnet de liaison qui fait le lien entre la maison et la structure. Les parents, comme les professionnelles, sont invités à y noter les rythmes de sommeil, les heures des repas pour les biberons et tout ce qui permettra une continuité dans les soins apportés aux enfants.

Lorsque les parents emmènent l'enfant, c'est aussi le moment pour échanger avec la professionnelle qui vient à la rencontre de la famille pour recueillir les aléas éventuels du matin ou de la nuit.

Parents et enfants ont besoin de temps pour se séparer et pour se retrouver. Un rituel, même rapide, et un temps d'intimité aident à mieux vivre

la séparation. Ces petits gestes , en apparence anodins, sont spécifiques à chaque parent et enfant (ranger la tétine, son manteau, dire un petit mot...)

Ils assurent la transition entre le moment où, enfant et parent, sont ensemble et celui où ils n'y sont plus. Ces rituels préparent l'un et l'autre et aident l'enfant à anticiper la séparation.

Les professionnelles veillent dans la mesure du possible à accueillir individuellement parent et enfant. A la reprise de l'enfant, le parent est invité à entrer dans le cadre de vie de la structure.

L'enfant est accueilli dans une unité de vie en fonction de son éveil : bébés, moyens, grands, selon les années.

Quand l'équipe estime qu'un enfant est prêt à changer de section, le passage se fait en douceur.

2-Respecter les rythmes et les besoins de chaque enfant

Les soins ne se limitent pas qu'aux actes. Dans le cadre d'un accueil, ces derniers sont les temps et les lieux de rencontre, de relation entre l'adulte et l'enfant. On parle donc de relation, d'échanges, de prise en charge individuelle, même si cela n'est pas toujours facile en collectivité.

C'est à travers ces temps de soins où le professionnel répond de manière adaptée aux besoins de l'enfant que le tout petit va pouvoir se sentir en sécurité et ainsi développer une relation de qualité, de sécurité physique et affective indispensable à son harmonieux développement et à sa construction en tant qu'individu autonome.

Plusieurs soins sont à distinguer :

2.1 Le change

Le change est un moment de lien individuel, d'autant plus important que nous sommes en collectivité. C'est un temps de relation entre l'adulte et l'enfant. La relation s'établit par les paroles, le regard contenant, le jeu qui porte notamment sur la découverte de son corps . Ce moment d'attention particulier aide l'enfant à se sentir un individu dans un groupe. Il lui apporte confiance en ses capacités et participe à sa sécurité de base. Sa pudeur est respectée.

Le change est adapté en fonction de l'âge des enfants :

Les soins rythment la journée chez les tout-petits. Le confort de l'enfant est recherché. Pour cela, il est changé avant chaque coucher et au lever. Sa couche est vérifiée à plusieurs moments de la journée, notamment quand une « odeur suspecte » se signale. L'enfant est prévenu pour qu'il puisse « anticiper et participer ». Il n'apprécie pas toujours d'être déshabillé ou manipulé, c'est pourquoi, il est nécessaire de le rassurer , de lui parler ou de lui proposer un petit objet afin de le faire patienter. Ce moment reste privilégié pour établir une relation individuelle, apprendre à se connaître.

Dans la section des moyens, les changes se font tout le long de la journée si nécessité. Des changes fréquents peuvent être nécessaires quand la peau est fragile et irritable.

Le pot peut être proposé en accord avec les parents et selon la maturité de l'enfant. En tout état de cause, l'initiation du pot se fera à la maison avec les parents et non à la structure. L'enfant ira sur le pot avec son accord.C'est un

moment ludique qui s'accompagne de rituels comme aller chercher le pot avec l'enfant, lui expliquer la démarche, se laver les mains.

Enfin, dans la section des grands, la question de l'acquisition de la propreté se pose fréquemment. Le personnel suit les souhaits des parents quant au fait de proposer le pot à leur enfant. De leurs cotés, les membres de l'équipe indiquent aux parents lorsqu'elles remarquent que la couche est régulièrement sèche . Ainsi, le pot et les toilettes sont proposés aux enfants quand ils sont prêts. Mais il arrive aussi que les enfants réclament le pot par imitation. Quoiqu'il en soit, il est souhaitable que l'on ait une cohérence entre la maison et la structure. Néanmoins, certains enfants seront propres à la maison et non à la structure ou inversement : pas d'inquiétude, c'est le signe que l'autonomie sphinctérienne est en marche.

L'apprentissage de la propreté ne peut se faire de manière sereine que si les demandes des adultes ne dépassent pas les possibilités de l'enfant. Celui-ci doit être consentant : c'est une étape importante dans l'acquisition de l'autonomie mais l'enfant doit comprendre ce qu'on lui demande et avoir envie d'être grand.

Les signes qui indiquent que l'enfant est prêt :

- il marche de manière assurée, monte et descend les escaliers
- il manifeste une réaction lorsqu'il urine
- la couche est sèche à l'heure habituelle du change et ce, à plusieurs reprises
- il veut faire les choses par lui même et imiter les grands
- il s'intéresse au pot ou aux toilettes
- il sait s'exprimer

Pour aider l'enfant dans cette acquisition, il est important de lui donner le goût de la propreté en le changeant fréquemment, de placer le pot dans un lieu accessible , de lui proposer d'aller sur le pot sans jamais le forcer et pas plus de 5 minutes, lui mettre des vêtements faciles à enlever et à remettre et surtout le valoriser et l'encourager à chaque miction.

Ne pas gronder l'enfant s'il salit encore sa couche mais au contraire le rassurer en lui expliquant que ce n'est pas grave. L'enfant a besoin d'un climat serein, de confiance.

2.2 L'alimentation

Chez l'enfant MANGER est un acte complexe qui répond à plusieurs fonctions

La première est bien entendu de satisfaire la faim. Mais c'est aussi un moment de plaisir et de découverte sensorielle (sur le plan gustatif, olfactif, visuel voire tactile) : plaisir de croquer, de sucer ...qui constitue un exutoire à l'agressivité.

Le repas est un moment fondamentale d'échange, il participe au processus d'attachement. Les premiers contacts corporels parents/enfants ont lieu en grande partie au moment des tétées (sein ou biberon).La nourriture prend alors une dimension affective.

A tout âge, le repas reste un acte de communication : les échanges, la convivialité s'expriment autour d'un repas. Dans un cadre professionnel, la relation duelle et un regard attentif à l'enfant sont importants pour qu'il se sente soutenu.

Les échanges avec les parents permettent aux professionnelles de s'ajuster au plus près des habitudes et du niveau d'éveil de l'enfant : type de tétine, introduction de nouveaux éléments, repas mixé, haché ou en morceaux...Elles peuvent conseiller les parents sous leur demande ou pas.

Les parents qui souhaitent prolonger l'allaitement peuvent amener le lait maternel dans un sac isotherme propre avec un pack réfrigéré. Ce dernier sera mis immédiatement au réfrigérateur de la structure dont la température est inférieure ou égale à +4° et consommé dans les 48h après le recueil. Si le lait est congelé, il sera placé au réfrigérateur au moins 6h avant l'heure prévue de la consommation. Le lait sera réchauffé au chauffe-biberon, agité pour mélanger les matières grasses. Le lait ayant été chauffé ne pourra pas être réutilisé et donc jeté.

Les professionnelles veillent à offrir des conditions optimales pour que le repas soit un moment de plaisir et convivial au cours duquel les enfants pourront apprendre à découvrir de nouvelles sensations, à nommer les aliments.

Elles favorisent l'autonomie de l'enfant en lui permettant de dire quand il est rassasié ou quand il n'aime pas ce qui lui est proposé. Peu à peu celui-ci parvient à manger avec, puis sans l'aide de l'adulte. L'enfant n'est pas obligé de manger contre son gré. Lorsqu'il ne veut pas d'un aliment, une petite quantité sera mise dans son assiette pour lui laisser la possibilité de goûter.

Forcer un enfant à manger ne l'aide pas à trouver du plaisir au repas. C'est l'adulte qui se rassure de voir l'enfant bien manger ce qui entraîne parfois le repas d'enjeux « indigestes ». Lorsqu'un conflit s'installe autour de l'alimentation, il est préférable d'apaiser la tension en laissant l'enfant manger comme il veut et ce qu'il veut pour ne pas aboutir à un blocage de part et d'autre en lui proposant de petites quantités qu'il est libre de goûter ou non

Petit à petit le repas devient un espace de socialisation et une activité éducative à part entière avec des règles de vivre ensemble. Les professionnelles favorisent l'échange et le plaisir autour du repas: les aliments et les sensations sont nommés, tout cela dans un climat calme et détendu. Le repas doit être un moment de plaisir

Selon, les sections, les repas présentent quelques particularités :

Chez les tout-petits, les rythmes individuels sont respectés. Le cahier de liaison domicile- crèche est une aide précieuse pour savoir quand l'enfant a pris son 1er repas. Les familles communiquent à propos de ce qui se fait à la maison pour que les habitudes de l'enfant soient respectées à la structure. Les nouveaux aliments sont introduits sur l'initiative des parents. Les repas sont donnés dans les bras

L'adulte s'occupe d'un seul enfant à la fois

Dans la section des moyens, les rythmes et les niveaux d'éveil sont encore très variés. Les repas débutent vers 11h30, certains enfants sont assis à une petite table, d'autres installés dans des fauteuils à tablette, certains des aliments moulinés, d'autres avec des petits morceaux, certains seuls, d'autres se font aider.... l'évolution des enfants n'est pas linéaire. Les enfants ont parfois besoin de « régresser » avant de passer une étape : cela leur est permis

Chez les plus grands, les rythmes sont collectifs. Un temps de préparation marquent le rituel d'avant le repas : passage aux toilettes si nécessaire, lavage des mains. Chacun prend sa chaise et s'installe là où il le désire même si les professionnelles orientent un peu leur disposition. On incite les enfants à goûter de tout mais sans jamais insister

Les repas présentés ont été élaborés lors d'une commission de menu avec la participation d'une diététicienne, menus variés avec un roulement dans les desserts : les lundi, mercredi et vendredi, un fromage est présenté à l'enfant

suivi d'un fruit de saison et les mardi, vendredis, un laitage (pts suisses, fromage blanc, yaourt) nature ou agrémenté d'une cuillère de sucre, de confiture ou d'un coulis de fruit

Après le repas, il leurs est distribué un gant de toilette mouillé pour qu'ils se nettoient la bouche et les mains puis vont le mettre, ainsi que leur bavoir, dans le bac à linge

En matinée, un jus d'orange frais ou de l'eau sont proposés aux enfants

Le goûter est composé d'un laitage et d'une compote accompagné d'un biscuit sec ou de pain-confiture, fruits secs. Les enfants peuvent également bénéficier d'un gâteau d'anniversaire ou d'apprécier le gâteau qu'ils ont eux-même confectionné

2.3 Le sommeil

Le coucher s'apparente à une séparation. Pour pouvoir s'abandonner au sommeil, l'enfant doit se sentir en sécurité. C'est pourquoi l'accompagnement au repos est ritualisé

En collectivité, il est essentiel que l'enfant se sente considéré comme un individu à part entière, avec ses habitudes, ses préférences. C'est pourquoi les professionnelles questionnent les parents sur les habitudes des enfants lors de la période de familiarisation.

Les parents peuvent être amenés à demander à l'équipe de réveiller l'enfant ou de le mettre à heures fixes facilitant ainsi la mise au lit le soir. Le rythme de l'enfant est différent en collectivité. C'est pourquoi l'équipe répondra au mieux à la demande des parents mais si l'enfant montre des signes de fatigue, il sera couché même si les parents ne le souhaitaient pas et l'enfant sera réveillé dans la mesure du possible si telle est la demande des parents mais un sommeil perturbé peut compliquer l'endormissement du soir car l'enfant peut être énervé

Les sections ont chacune leur dortoir équipé d'un babyphone

Chez les bébés et moyens : le dortoir est équipé de 9 lits adaptés pour assurer la sécurité mais aussi de lits couchette (seuls les moyens sont concernés). Ce sont les rythmes du sommeil qui dictent la mise à la sieste mais ce n'est pas

toujours facile de faire cohabiter des rythmes différents dans un même dortoir notamment chez les bébés-moyens car les enfants ont souvent des rythmes transitoires et très différents. Pour respecter ses habitudes, l'enfant sera couché dans un lit attitré afin qu'il puisse trouver ses repères. Doudou, tétine, turbulette accompagneront l'enfant comme à la maison.

Il arrive aussi que les bébés, installés sur des tapis d'éveil, fassent leur sieste en salle. Nous ne les réveillons pas : s'ils dorment, c'est qu'ils se sentent en confiance, en sécurité, et toujours en présence d'une professionnelle.

Chez les grands : le dortoir est équipé de 10 lits sécurisés et de lits couchettes si besoin. Le coucher se fait en 2 ou 3 temps selon le nombre d'enfants. Un rituel est mis en place permettant à l'enfant de se repérer dans le temps, l'espace et lui favorisant ainsi son autonomie

Suite au repas et selon l'autonomie, l'enfant s'installe sur un tapis et se déshabille, avec ou sans aide, range ses vêtements dans son casier et passe aux toilettes. Après un lavage des mains, de lui-même, il va chercher son doudou et sa tétine et, accompagné de ses copains et de la professionnelle, part au dortoir dans un lit attitré, repéré de lui-même. Une fois installés avec les rideaux tirés (le dortoir n'est pas dans le noir complet), les enfants auront un fond sonore leur permettant leur endormissement. Une petite histoire peut également être racontée. L'adulte reste, le temps nécessaire, auprès des enfants dans une attitude apaisante, propice à leur bien-être. Chacun dort selon ses besoins, l'adulte levant au fur et à mesure les enfants réveillés afin de ne pas perturber le sommeil des autres.

Il arrive qu'un enfant ne trouve pas le sommeil, soit parce qu'il est « apeuré » par le dortoir qu'il ne connaît pas encore suffisamment, soit parce qu'il dort peu en général. Il est alors allongé dans l'espace de vie avec à proximité une professionnelle, l'aidant ainsi à se détendre et à trouver le sommeil

Si l'enfant ne trouve pas le sommeil après une ½ heure, ce dernier sera levé. Les parents remarqueront parfois que le rythme du sommeil de leur enfant ne correspond pas à celui de la maison. Mais cela s'explique par le fait d'être en collectivité où l'enfant ne retrouve pas les repères de la maison

3. Veiller à la sécurité physique et affective de l'enfant

L'enfant a besoin de sécurité physique et affective pour se développer harmonieusement. L'équipe du multi-accueil met tout en œuvre pour y parvenir offrant ainsi à l'enfant un cadre sécurisant

3.1 La sécurité physique

Un espace adapté à leur niveau de développement assure la sécurité physique des enfants (mobilier, espaces délimités, protégés, normes d'accueil)

Les jeunes enfants nécessitent une surveillance constante des adultes. Le risque zéro n'existant pas, l'accompagnement au quotidien, le règlement de fonctionnement, une surveillance de la santé (évictions, vaccinations) et de l'hygiène constituent un cadre propice à cette sécurité

Les « règles » et les limites sont posées et expliquées aux enfants. Quand certains jeux sont interdits pour des raisons de confort (trop bruyants) ou trop dangereux, il faut proposer à l'enfant une autre manière de faire pour répondre à ses besoins (par exemple s'il monte sur la table, lui proposer le toboggan)

L'équipe veille à gérer, dans la mesure du possible, les conflits, l'énerverment et les pulsions au sein du groupe d'enfants.

Quant aux stagiaires, préparant une formation dans le domaine de la petite enfance et accueillis dans la structure, ils sont toujours placés sous le regard et la responsabilité d'une professionnelle. Avant d'intervenir auprès des enfants, une période d'observation d'une semaine est nécessaire afin que le stagiaire puisse s'imprégner des savoir-faire et savoir-être des professionnelles mais surtout pour faire connaissance avec les enfants. En fonction de leur expérience et des acquis reçus durant leur formation, des responsabilités leurs seront progressivement confiées toujours accompagnés de la présence du professionnel

Harmoniser sécurité physique et autonomie de l'enfant n'est pas simple car trop d'interdits n'est pas sécurisant. Il est important d'accompagner l'enfant tout en lui laissant une certaine liberté afin qu'il puisse faire ses propres expériences

3.2 La sécurité affective

La sécurité affective de l'enfant est favorisée par des relations bienveillantes, stables et chaleureuses avec les professionnels

Les repères, rituels ainsi que la disponibilité physique et psychique de l'adulte participent à la sécurité du cadre d'accueil. Etre attentif aux besoins de l'enfant, l'encourager dans ses progrès l'aident à grandir, à prendre confiance en lui sans oublier de respecter ses désirs et sa propre histoire.

4. Favoriser le développement de l'autonomie et de la socialisation

4.1 L'autonomie

L'autonomie est la base et le but de l'éducation, c'est amener l'enfant à être entrepreneur de sa propre vie. C'est essentiel

C'est aussi être capable de faire avec l'aide de l'adulte puis sans l'aide de l'adulte. L'adulte ne fait pas à la place de l'enfant. C'est aussi amener l'enfant à faire ces propres choix

On peut parler d'autonomie affective et relationnelle qui consiste à faire sans la présence de l'adulte, d'autonomie intellectuelle qui représente le fait d'être en mesure de penser par soi-même et d'autonomie psychique qui est de prendre conscience de ses propres capacités

Favoriser l'autonomie de l'enfant, c'est l'amener à avoir conscience de soi. Pour cela il faut que l'enfant puisse se séparer et sortir de la relation fusionnelle qui l'unit à ses (son) parents au tout début de sa vie. L'acquisition du « non » puis du « moi » et enfin du « je » signent cette évolution

Pour l'aider dans ce processus, il faut le nommer, lui parler directement, s'adresser à lui individuellement verbalement et par le regard

La conscience de soi puis la confiance en soi guident l'enfant vers l'estime de soi

Il est important que l'enfant ait envie de grandir, de faire seul, de prendre des initiatives. Un climat de confiance qui le sécurise et la disponibilité de l'adulte l'aideront dans ce sens. Une présence rassurante de l'adulte, des échanges adulte/enfant de qualité encouragent l'enfant

L'enfant a également besoin de repères ds l'espace, ds le temps (les rituels) et d'une stabilité relationnelle

Par manque de temps, l'adulte fait parfois à sa place d'où le risque de rentrer dans une routine et de ne plus s'interroger sur ses pratiques

C'est pourquoi il est nécessaire de prendre le temps d'observer l'enfant pour suivre son évolution. Les échanges avec les parents permettent de comprendre comment l'enfant vit à la maison pour adapter les propositions à la structure

.Des propositions de son niveau avec le droit de refuser , voire de régresser aident l'enfant dans son autonomisation.Lui en demander trop serait source d'échec et nuisible à la confiance en soi.

L'ADULTE DOIT FAIRE CONFIANCE A L'ENFANT ET LE LAISSER FAIRE DES CHOIX tout en mettant des règles et des limites lui garantissant un environnement sécurisant.

4.2 La socialisation

La socialisation est le respect des autres, des règles de vie.C'est un processus complexe et long. L'enfant au départ n'est pas sociable.En effet ces relations tournent autour de l'agressivité '(morsures, conflit...)L'enfant a besoin de se confronter aux autres

La place de l'adulte est essentielle : il humanise les relations par des mots.Il met du sens dans ce que l'enfant ressent et lui propose un autre mode relationnel par rapport au corporel.Le langage permet à l'agressivité de diminuer

La morsure est l'expression d'une pulsion.Il faut rassurer le mordeur : « tu es en colère » le prenant à part sans le punir.Si possible repérer quand l'enfant mord.Lui répondre par des mots car c'est justement ce qui lui manque. Lui donner quelque chose à mordre pour décharger sa pulsion. Pour aider l'enfant à cet apprentissage, l'adulte favorisera les activités en petits groupes

Les grands groupes insécurisent et génèrent conflits et agressivité

L'adulte amène l'enfant à s'exprimer, il l'écoute, l'accompagne, traduit en mots les expressions corporelles et assure une présence et une disponibilité

Les qualités relationnelles avec les adulte favorisent à la qualité relationnelle avec les pairs.L'ouverture vers l'extérieur contribue à la socialisation de l'enfant

5. Contribuer à l'éveil de l'enfant

Outre la qualité des soins qui lui sont promulgués et le respect de ses rythmes, l'enfant a besoin d'un milieu qui favorise l'éveil de ses sens et de son esprit.

Pour se développer, s'éveiller et s'épanouir, l'enfant doit avant tout pouvoir évoluer dans un milieu qui lui permette de découvrir par lui-même des situations, d'explorer son environnement sans que l'adulte n'anticipe ses apprentissages, ni ne fasse à sa place. Le regard attentif et bienveillant de l'adulte lui permettra de se sentir en sécurité et ainsi de construire une confiance en soi indispensable à son épanouissement.

Des jeux libres ou des activités plus encadrées lui seront proposés, selon son âge, ses envies et ses besoins

L'enfant joue spontanément et fait des expériences qui l'amènent à comprendre le monde qui l'entoure. L'aménagement de l'espace et les jeux à disposition vont contribuer à favoriser ses découvertes. Des jeux simples sont souvent plus intéressants que des jeux sophistiqués. Dans la vie courante, de nombreuses occasions s'offrent à lui pour entretenir sa curiosité naturelle. Chaque découverte, chaque observation participent à son éveil

L'enfant se construit en répétant les expériences. IL FAUT DONC LUI LAISSER LE TEMPS D'EXPERIMENTER PAR LUI MEME ET NE PAS LUI DONNER LES SOLUTIONS. Ce qui compte n'est pas le résultat mais la façon dont il s'y sera pris pour y parvenir

Le jeu libre ne signifie pas que l'enfant est seul mais qu'il a plaisir à jouer librement, d'imiter, de faire semblant, de laisser aller son imagination. L'adulte est là pour juste l'accompagner

Pour Les activités encadrées, l'adulte ne fait pas à la place de l'enfant. L'objectif est la découverte et non la production d'un objet fini qui satisfasse l'adulte. Les activités encadrées permettent de favoriser la créativité de l'enfant, l'aider à découvrir son potentiel. L'enfant va se former lui même par des explorations multiples

A chaque groupe d'âge correspond des besoins spécifiques :

chez les bébés : motricité fine : le bébé est installé à plat sur le dos, sur un tapis où il pourra exercer ses possibilités de mouvement. L'enfant joue au départ avec ses mains, les découvre... puis avec des hochets, objets légers facilement manipulables, attraper avec coordination des yeux et des mains. Une diversité de jeux favorisant l'éveil sensoriel (couleurs, sons, contrastes....) Puis l'enfant va se mouvoir de mieux en mieux et se retourner. L'adulte accompagne, contient par la voix, le regard

chez les moyens : les jeux libres dominant et ils permettent de manipuler, déplacer, lancer, jeter.... et ainsi explorer les possibilités de son corps (motricité globale), Jeux à taper (instruments de musique, ballons...) à mélanger, à déménager.... (caisses de jeux à disposition où amenées ponctuellement) construction, manipulation (peinture, pâte à modeler...) mais aussi chansons, comptines livres.. qui répondent à son besoin de laisser aller son imaginaire, d'imiter de développer son vocabulaire...

chez les plus grands: l'enfant apprécie tout particulièrement d'imiter l'adulte, tout en laisser vagabonder son imaginaire (dînette, voitures, déguisements, lecture...) mais aussi de pouvoir assouvir le besoin de courir, sauter, pédaler (vélos, toboggan, cerceaux...) A cet âge, il apprécie généralement les activités encadrées, les jeux de « table » (puzzles, mémoire... les jeux favorisant la motricité fine (crayons, gommettes...)

6. Parents et Professionnels, des co-éducateurs

6.1 L'accueil

Accueillir c'est s'ouvrir à la singularité de l'autre, l'accepter tel qu'il est avec ses différences, son histoire,... C'est faire une place. L'accueil demande de la disponibilité (physique, mais surtout psychique) pour être réceptif à celui qui arrive. L'accueil de l'enfant et de sa famille passe par des échanges avec les professionnelles pour assurer une continuité entre la vie de l'enfant à son domicile et à la crèche. C'est pour cette raison aussi que les professionnelles évoquent les parents et les proches de l'enfant par la parole, voire même les photos si les familles le souhaitent,...

En collectivité, la disponibilité n'est pas toujours aisée car selon l'heure (heure des repas, des couchers,...), les aléas (un enfant qui pleure,...), les professionnelles ont à gérer le quotidien. De leur côté, les parents sont parfois également très pressés le matin et il faut remettre au soir les échanges à propos de l'enfant. Au moment du départ, les professionnelles se rendent disponibles pour relater la journée de l'enfant.

Il est parfois difficile d'effectuer les « transmissions ». C'est pourquoi, il est possible de faire un point sur l'enfant ponctuellement à la demande des parents, des professionnelles ou de la directrice. D'autres parents préfèrent laisser à l'enfant le déroulement de sa journée et ne cherchent pas à en savoir davantage. Les accueillantes respectent les choix de chacun. Les moments informels n'étant pas toujours propices aux échanges, des temps de rencontre conviviaux sont parfois organisés (pause café, ateliers parent-enfant... Ponctuellement, un point peut être fait sur proposition des professionnelles, de la directrice ou des parents pour discuter de l'enfant, de ses modalités d'accueil,... Les parents sont également sollicités pour accompagner les sorties.

6.2. Les attentes mutuelles parents-professionnels

Les attentes de chaque parent vis-à-vis du multi-accueil diffèrent. Certains délèguent des aspects de l'éducation (acquisition de la propreté, éveil,...) , d'autres non. Beaucoup demandent un prolongement de ce qui est pratiqué à

la maison. Par conséquent, certains demandent des informations générales (alimentation, sommeil,...) ou sur leur enfant à l'équipe, d'autres pas.

Les professionnelles apprécient que leur compétence professionnelle soit reconnue des usagers. Quand une confiance et un respect mutuels s'installent, c'est une source de gratification. Cela constitue un élément bénéfique pour l'enfant qui sent une cohérence entre les adultes qui l'entourent.

Etre accueillant n'exclut pas les limites. Ces limites sont d'abord géographiques. Les parents ont accès à la salle de change ou aux chambres uniquement si leur enfant y est seul, par respect des autres enfants (inconnu, intimité, respect sommeil et pudeur). Les limites du règlement de fonctionnement concernant l'hygiène, la sécurité, la responsabilité restent une référence, ainsi que celles du projet pédagogique.

Dans un esprit d'accueil, les professionnelles font abstraction de leurs préjugés pour accompagner la famille comme elle le souhaite. Elles acceptent d'autres manières de faire entre la crèche et le domicile dans le respect de la culture de chacun (alimentation, rites d'endormissement,...). Quand les demandes des parents sont particulières, il est important qu'ils se sentent d'abord entendus. Les professionnelles tenteront d'en comprendre les motivations puis s'assureront que cela convient à l'enfant.

Des conflits peuvent apparaître. L'équipe et la directrice chercheront à proposer des pistes, des terrains d'entente pour que l'accueil de l'enfant n'en pâtisse pas. Les malentendus seront discutés pour que les tensions s'apaisent. Les remarques des parents nous permettent de progresser.

